

## « Nous sommes tous des donneurs potentiels »

**Yffiniac** — Gilbert Guillem, 62 ans, effectue un tour de France en tricycle couché pour promouvoir le don d'organes. Il a été accueilli dans la commune par des personnes ayant bénéficié d'un don.

Mardi, au Plessis, chez Jean-Jacques et Béatrice Hamon, il régnait une émotion particulière à l'arrivée de Gilbert Guillem sur son vélo couché. « **J'ai moi-même été greffée du foie en 2005** », précise Béatrice Hamon, entourée de Pierre Rault, greffé du rein en 1995, et de Claude Dintilhac, greffé du cœur en 2012.

Cet habitant de Pénéstin (Morbihan) s'est lancé, le 2 avril, dans un tour de France à vélo couché, pour sensibiliser au don d'organes. Il y a une dizaine d'années, lui aussi a été douloureusement confronté au sujet. « **Mon épouse et moi avons perdu notre fils dans un accident. Nous avons fait le choix de donner des organes. C'est dur pour moi, mais je pense à tous ceux qui sont en attente de greffe ; mon effort physique est anecdotique.** »

**Un millier de décès chaque année, faute de donneur**

Environ un millier de personnes décèdent chaque année, faute de donneur et d'organe compatible. « **Sur une personne en état de mort encéphalique, il est possible de prélever trois organes. Il est vraiment important que les gens connaissent la volonté de leurs proches** », souligne Gilbert Guillem.

L'attente d'une greffe, souvent vitale pour les patients, soulève chez eux de profondes interrogations. « **Notre vie dépend d'un autre qui perd la sienne, c'est compliqué à admettre** », glisse Béatrice Hamon. Un sentiment partagé par Claude Dintilhac,



*Gilbert Guillem, accueilli très chaleureusement chez Béatrice et Jean-Jacques Hamon, en compagnie de plusieurs greffés avec le soutien d'un groupe de cyclotouristes.*

PHOTO OUEST-FRANCE

qui se pose toujours des questions sur les conditions du décès de son donneur, sur sa famille. « **Lorsqu'il s'agit d'un rein, suivant l'état de la personne sous dialyse, l'attente s'avère moins prégnante** », indique Pierre Rault.

Tous trois s'accordent pour dire combien il est important pour eux de prendre grand soin de ce nouvel organe. « **C'est un don de vie, on lui doit le plus grand respect** », ajoutent-

ils avec gravité, et une reconnaissance unanime pour leur donneur. L'anonymat est la règle, mais par l'intermédiaire de l'Agence de biomédecine, il est possible de transmettre ses remerciements à la famille. « **Il m'a fallu du temps pour trouver les mots justes et traduire mon immense gratitude** », confie Claude Dintilhac.

Et la rencontre avec Gilbert Guillem était, symboliquement, pour les trois greffés, l'occasion de renou-

veler leurs remerciements à celui ou celle qui leur a sauvé la vie. Et d'envoyer un message : « **Nous sommes tous des donneurs et des receveurs potentiels, il faut en prendre conscience.** »

**Renseignements** : France Adot, tél. 05 45 39 84 50 ; mail, franceadot@orange.fr ; pour suivre le parcours de Gilbert Guillem, cycladot56.wixsite.com/website

Pl  
Cé

Plu  
lors

Ce  
gar  
des  
diff  
SFI  
cot  
v  
U1-  
bul  
me  
v  
rac

La  
Lé